

roge du regard et il se reprend : « Le congé ne commencera qu'à 6.30 heures du matin, et il ne se prolongera que jusqu'à... 6.30 heures du soir ». C'est là sans doute, dans un collège, la péroraison la plus éloquente qui soit. Les applaudissements les plus enthousiastes lui font écho.

Cependant Monseigneur avait délicatement amené Mgr Grouard à prendre place au centre de la table et le vénérable évêque ne put se soustraire à l'obligation de parler lui aussi. Les battements de mains et les regards si invitants de l'auditoire lui firent presque violence. Il n'est, prétend-il, qu'un pauvre sauvage ! Que va-t-il dire après Mgr l'archevêque ? Il ne sait pas, lui, ce que Louis Veillot a bien pu dire des vicaires apostoliques ? Ça lui a tout l'air de tourner au compliment. « Mais moi, fait-il, je vais dire la vérité, sans faire de compliment ». Et avec un rare bonheur d'expression, Mgr Grouard parle de la part importante et si brillante aussi, que Mgr l'archevêque de Montréal a prise au grand Congrès de Londres. Il a éloquentement, nous dit-il, magnifié l'esprit d'intelligente tolérance de l'Angleterre, et c'était justice. On voudrait que d'autres pays — un autre surtout — sût dans la pratique honorer ainsi la liberté. « Mgr Bruchési, résume le vénéré prélat, a prononcé à Londres le discours le plus applaudi ». Mais Mgr Grouard est allé à Rome aussi, et il assure qu'il en a rapporté des facultés très larges, immenses... le pape lui a donné tant de pouvoirs ! S'inclinant devant M. le supérieur et M. le directeur, il donne... un autre congé ! Un tonnerre d'applaudissements répond à son vibrant discours.

Il n'y avait plus qu'à attendre l'heure des vêpres et du sermon dans l'après-midi. Mais voici que les Benjamins de la maison, les « petits frères » comme ils disent, viennent réclamer Mgr l'archevêque. Ils ont préparé une séance à leur manière. Et Monseigneur, qui a habitué les « Petits » à les gâter un peu, doit se rendre à leur prière. La salle, où tout à l'heure nous